

Résumé des articles

Where do we go from here ?, par Duncan K. Foley

The Economics of the Profit Rate, de Duménil et Lévy, apporte une contribution majeure à notre compréhension théorique et empirique des économies capitalistes avancées. Les questions et problèmes que soulève leur travail pour des recherches futures concernent leur définition de la stabilité, la relation entre finance et production, le rôle du taux de profit dans la Grande Dépression, la croissance séculière des salaires réels et le processus de changement technique dans l'économie américaine, des problèmes économétriques dans l'identification des régularités macroéconomiques à basses fréquences et le lien entre la révolution dans l'organisation des firmes et la performance macroéconomique.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : E11, N12, B24.

Une dynamique économique sans théorie ?,
par Carlo Benetti et Jean Cartelier

G. Duménil et D. Lévy soulignent le rôle du taux de profit dans la dynamique du capitalisme. Ils affirment réhabiliter l'économie classique et, en même temps, proposer une nouvelle interprétation de l'histoire économique américaine. Notre commentaire porte uniquement sur l'aspect théorique. La portée générale de leur théorie est mise en cause. En adoptant leurs hypothèses restrictives, la théorie néoclassique permet d'établir des résultats comparables en matière de stabilité. Quel que soit l'intérêt de leur modèle, les auteurs ne démontrent pas sa supériorité sur la dynamique standard, au moins en ce qui concerne les résultats généraux. Un second point de discussion concerne leur traitement de la monnaie et du crédit.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : E30.

À propos de la prétendue spécificité de l'approche classique,
par Nicolas Gravel

Dans cet article, je met en cause l'allégation de Duménil et Lévy selon laquelle l'« approche classique » offrirait une alternative au cadre conceptuel d'Arrow-Debreu en théorie micro-économique. Plus spécifiquement, l'argumentation développée dans cet article est à l'effet que les deux propositions principales de l'approche classique — l'égalité

des taux de profits d'équilibre et l'indépendance des prix d'équilibre par rapport aux demandes des ménages — sont, respectivement, une caractéristique indissociable de l'équilibre général du modèle Arrow-Debreu et un cas particulier de ce cadre conceptuel. En outre, je soutiens la thèse que les modèles de déséquilibres de Duménil et Lévy sont *ad hoc* et, pour cette raison, sont incapables de fournir des fondements micro-économiques à la modélisation du comportement hors-équilibre du système économique.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : D00, E1.

La revanche d'Adam Smith, par Michel De Vroey

Ma contribution à la discussion du livre *The Economics of the Profit Rate* de Duménil et Lévy vise à mettre en avant trois thèmes, mêlant des considérations de critique et de clarification. D'abord, je discute la notion d'équilibre adoptée par ces auteurs. Ensuite, je commente la manière dont ils se séparent méthodologiquement de l'approche walrasienne. Enfin, au risque de soulever la polémique, je suggère que leur travail manifeste l'existence d'un décalage significatif entre une rhétorique marxienne et un message fondamental qui penche du côté de Smith et Hayek.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : E30.

Une pensée classique moderne, un débat fondamental,
par Gérard de Bernis

L'ouvrage de Duménil et Lévy rouvre le débat, fondamental en économie, entre le point de vue classique de la production et celui de l'échange qui s'opposent comme deux disciplines, différentes par l'objet, plus que par la méthode. Le premier met au cœur de l'analyse le profit, d'où l'on peut construire l'alternance des phases de stabilité de l'accumulation et de ses phases d'instabilité. La périodisation du capitalisme américain proposée par les auteurs est féconde par les voies de recherche nouvelles qu'elle suggère, parmi lesquelles les transformations historiques de l'espace du système productif américain (l'indissociabilité du temps et de l'espace), la « représentativité » du capitalisme américain, ou les conditions dans lesquelles les États-Unis sont sortis de la crise de l'entre-deux-guerres.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : B12, O51, P10.

Vrais et faux dilemmes, par Gérard Duménil et Dominique Lévy

Cet article présente la réponse des auteurs à cinq analyses critiques de leur livre *The Economics of the Profit Rate* (par Carlo Benetti et Jean Cartelier, Gérard de Bernis, Duncan Foley, Nicolas Gravel et Michel De Vroey). Outre un commentaire qui met davantage l'accent sur certains aspects de l'histoire de la pensée économique, cette réponse distingue deux contributions qui touchent aux fondements de la théorie économique et deux autres qui allient étroitement théorie et analyse factuelle. Face aux remarques de Michel De Vroey, nous tentons de justifier la réalité de notre inspiration classique et marxiste, ainsi que l'usage que nous faisons simultanément de l'équilibre et du déséquilibre. Qu'il s'agisse de la modélisation des comportements ou de la définition de l'équilibre, on tente de réfuter le point de vue traditionnel de l'orthodoxie (maximisation et équilibre walrasien) défendu par Nicolas Gravel. À l'hétérodoxie fondamentaliste de Carlo Benetti et Jean Cartelier, on oppose l'interaction constante des théories et de l'analyse factuelle, alors que leur critique du traitement de la monnaie semble renvoyer à un certain nombre de malentendus qu'on s'efforce de dissiper. Les suggestions de Duncan Foley concernant la complexification des modèles et de l'analyse sont les bienvenues, de même que ses demandes de clarifications concernant l'analyse historique. Le dialogue est établi avec Gérard de Bernis qui s'efforce d'éclaircir les relations entre sa vision historique en termes de « régulation » et les analyses du livre.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : A10.